

Les meilleurs produits vendus toujours les

Produits de Marque

— annoncés dans le —
Journal de l'Éclair

— Elles en ont toujours —
entièrement pour répondre
aux besoins de la clientèle

Journal de l'Éclair

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et Nord-Est.....	3 mois, 22.00	6 mois, 40.00	1 an, 75.00
Autres départements.....	— 23.00	— 43.00	— 80.00
Alsace.....	— 23.00	— 43.00	— 80.00
Union postale (Tari 2).....	— 24.00	— 45.00	— 82.00
Tarif 2.....	— 24.00	— 45.00	— 82.00

REDACTION.....

ROUBAIX..... 63 à 71, Grande-Rue, Tél. 27.21, 27.22, 27.24
TOURCOING..... 25, rue Carnot, Tél. 37
LILLE..... 11, boulevard des Bouchers, Tél. 288.51
ANNONCES..... 11, boulevard des Bouchers, Tél. 288.51
MOUCRON..... 103, rue de la Station, Tél. 444

CHRONIQUE
POISSONNIERE
ST LILLE

L'ALLEMAGNE VA-T-ELLE VERS UNE NOUVELLE REVOLUTION?

Hitler aurait fait arrêter trois ministres et trois mille chefs des sections d'assaut

La dictature de M. Hitler, pour durer, doit maintenant s'appuyer sur la police et sur l'armée, les sections d'assaut ayant fait faillite complètement.

Comment s'exprimera politiquement l'influence, dorénavant, sans doute déterminante, de la Reichswehr, sur la politique allemande ? La Reichswehr ne se milie pas aux luttes de politique intérieure, a proclamé le général von Blomberg.

M. von Papen est chargé partiellement des questions de la Reichswehr, et que l'on se rend compte en haut lieu que son départ, dans de telles circonstances, ne manquerait pas de faire sur les populations sarroises, une impression déplorable.

Il reste donc beaucoup d'incertitude dans la voie nouvelle où s'engage la politique intérieure de l'Allemagne.

L'arrestation de trois ministres et de 3.000 chefs des sections d'assaut

Vienne, 4 juillet. — On mande de Munich au *Telegraf*, que M. Hitler aurait fait arrêter trois ministres de son Cabinet, parmi lesquels se trouverait le ministre du Travail, M. Eltz von Ruspenssch.

Suivant des informations de source privée de provenance allemande, près de 3.000 chefs des sections d'assaut auraient été arrêtés jusqu'à ce jour, dont deux à trois cents doivent s'attendre aux peines les plus sévères.

Le bruit court avec persistance, à Vienne, que la deuxième révolution allemande n'est nullement terminée.

Des voyageurs et des légionnaires autrichiens, venus de Bavière, racontent qu'à Munich s'est constitué un comité révolutionnaire se composant de parents, d'amis et de partisans des chefs de sections d'assaut assassinés, Roehm et Ernst.

Les mesures de répression

Berlin, 4 juillet. — Des mesures de répression sévères et une surveillance rigoureuse sont exercées, depuis plusieurs jours en Allemagne, contre tous ceux qui commentent les événements récents dans un sens défavorable au Gouvernement.

A Berlin, les cafés, en particulier, sont l'objet d'une surveillance très sévère.

Le préfet de police d'Essen publie le note suivante :

« Une répugnante campagne de faux

LE GÉNÉRAL DALUQUE

qui, avec M. Goering, est chargé de réorganiser les sections d'assaut.

actuel, pourrait être l'élément représentatif de la nouvelle tendance politique.

En dépit des déboires qu'il a subis, ces derniers jours, cette solution le maintenant en place et renforçant sa position, serait la plus simple, s'il a gardé la confiance du maréchal-président, chef de l'armée, et celle des meilleurs militaires. Mais on a mis M. von



LA MAISON DE M. VON PAPPEN, VICE-CHANCELIER, EST GARDÉE PAR LA POLICE.

Papen aux arrêts de rigueur, on l'a gardé à vue comme suspect, on a tué, dans son cabinet, son collaborateur le plus proche, M. von Bose. Comment le vice-chancelier pourra-t-il passer là-dessus ? Mais, s'il quitte le Gouvernement, comment espère-t-il maintenir son influence politique ? Qui représenterait le facteur nouveau dans la politique allemande ?

Le général Goering, dont on a proposé le nom pour la vice-chancellerie, est devenu grand maître des forêts et grand veneur du Reich.

Il ne faut pas oublier, d'autre part,

LE SULTAN DU MAROC A PARIS



LE SULTAN DU MAROC ET SON JEUNE FILS, LE PRINCE MOULAY HASSAN, sont arrivés à Paris mercredi, à 18 h. 45.

La physionomie de Berlin

Berlin, 4 juillet. — L'aspect des rues de la capitale n'a pas changé depuis dimanche. Le déploiement des forces de police subsiste.

Les uniformes bruns qui donnaient à la capitale du Reich, l'aspect d'une immense garnison, ont disparu. Seuls les membres des sections spéciales, en uniforme noir, continuent à circuler généralement en groupes. Le rôle qu'ils ont joué dans la répression de la « révolte de Roehm » provoque, dans la population, un sentiment très mélangé. La grande masse du public, après avoir subi l'émotion et la terreur des premiers jours, reste encore très inquiète.

Elle attendait, ces jours derniers, un récit complet de tout ce qui s'est passé. Depuis dimanche, le Gouvernement n'a rien dit. On ignore encore le nombre des exécutions et le nom des gens qui ont été passés par les armes.

On sait que beaucoup de personnes ont été arrêtées ; des noms sont colportés de bouche en bouche.

L'incertitude qui règne sur leur sort, ajoute au malaise.

A Berlin, les journaux étrangers qui arrivent sont en retard et ne contiennent que des nouvelles très incomplètes, de sorte que l'on ne peut avoir une idée exacte de la situation.

René Le Grevé l'emporte dans la deuxième étape du Tour de France, à Charleville où le peloton de tête avait seize minutes d'avance

Antonin Magne endosse le maillot jaune et Reby abandonne Défaite des Belges ; belle tenue des Français ; réveil des Italiens



Les individus belges

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Pour qui, comme nous, est le privilège d'assister, au Croisé-Larocq, à la petite messe adressée par le grand maître de l'équipe, l'ancien champion Girardengo, aux deux hommes cités plus haut, ainsi qu'à Di Paco, la surprise est beaucoup moins grande.

« Il faut marcher » avait dit Girardengo.

Et les Italiens s'acharèrent.

D'ores et déjà, sur ces deux étapes, Martano démontre qu'il sera un des plus sérieux concurrents au maillot jaune.

On peut en dire autant pour Antonin Magne.

Le vainqueur du Tour de 1931 s'est montré également fort brillant durant ces deux journées.

Il connaît toutes les ficelles de la course et n'abandonne rien au hasard. Il est toujours là au moment psychologique et ne laisse jamais échapper l'occasion.

Mardi et hier, les deux hommes ont réussi.

La Grève et Louvet comptent aussi parmi les meilleurs de la journée. On les avait déjà remarqués la veille et ils n'avaient été lâchés que sur la fin. Ils ont pris leur revanche sur la malchance.

BILLET PARISIEN

L'œuvre de Madame Curie

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 4 JUILLET (Minuit).

Le trait dominant de M^{me} Curie, qui vient de succomber, c'était son dévouement absolu à la science. Elle avait pour la science pure le culte d'une prêtresse. Ceux qui l'ont vu à l'œuvre dans son laboratoire où, il n'y a pas encore longtemps, elle triturait la matière pour lui arracher ses secrets, sont unanimes à dire la flamme qui brûlait sans cesse dans cet esprit ouvert à des réalités que le commun des mortels ne soupçonne même pas.

Et la générosité de son cœur fut à l'égal de sa science. Si elle fut dévouée à la science pure, elle se réserva des applications médicales du radium propre à soulager tant de maux, à guérir même certains des maux atteints par l'implacable cancer. Elle fut une propagandiste admirable de la radiothérapie et c'est comme telle, qu'au cours d'un voyage, fait après la guerre, elle fut accueillie avec enthousiasme par les femmes d'Amérique qui avaient ouvert une souscription pour lui faire don d'un gramme de ce précieux radium.

Les immenses services qu'elle rendit à l'humanité ne feront d'ailleurs jamais oublier les travaux qu'elle effectua avec son mari, chacun prenant une part égale au succès final. La radio-activité était connue, la chose du moins, sinon le mot, avant le découverte du radium, Becquerel, un grand savant trop méconnu du grand public, avait étudié les propriétés étranges des sels d'uranium, celles d'émettre un rayonnement sans excitation extérieure. M. et M^{me} Curie se promirent de tirer au clair cette particularité.

Pendant deux années, ils cherchèrent à isoler les corps radioactifs ; tâche formidable que Pierre Curie, découragé à certains moments, jugeait surhumaine. Mais sa femme était là, qui lui répétait : « Espérons ».

Et c'est ainsi que le radium fut isolé, c'est ainsi qu'on put étudier et mesurer les radiations qu'il émettait, c'est ainsi qu'on put définir toute une nouvelle science basée sur les propriétés de l'atome, constatée que l'atome n'est pas immuable et par conséquent le mystère de la transmutation des éléments sur lequel, pendant des siècles, s'étaient vainement penchés les alchimistes.

L'œuvre de Pierre Curie et de sa femme est de celles qui ne périssent pas. Ces deux noms seront indissolublement liés, qui furent ceux d'un grand Français et d'une Polonaise devenue française.

LA MORT :: :: :: DU PRINCE CONSORT DE HOLLANDE :: :: ::

(Stella Pressa)

LA REINE DE HOLLANDE, LA PRINCESSE HENRIËTTE JULIANA ET LE PRINCE CONSORT, qui vient de mourir.

On ne manquera pas de s'étonner en constatant que des hommes comme Speicher, Archambaud, Lapébie, Schepers, De Gidder, etc., terminent avec plus d'un quart d'heure de retard sur les premiers.

Il est bien évident que Speicher, en particulier, a manqué hier de jugeotte. Lorsque Martano démarra, à quarante kilomètres du départ en course, plus de la majorité des hommes qui terminèrent dans le peloton de tête, Speicher eût dû partir à leur poursuite. Il ne le fit pas, croyant sans doute que l'échappée n'aurait pas de résultat. Ensuite l'écart était trop grand pour réagir utilement et les Français ne voulaient pas faire le feu des Belges en les ramenant sur un peloton qui comprendrait trois de nos hommes de l'équipe nationale.

La lutte d'équipes a de ces exigences que le sport pur ne comprend pas toujours.

Le départ

Après avoir applaudi les champions de la route à leur arrivée, les Lillois étaient encore très nombreux mercredi pour leur souhaiter bon voyage.

Le contrôle de départ, installé à proximité de la gare de Lille, est envahi par



René Le Grevé vainqueur de l'étape



Le départ rue du Molinel

quelques milliers de sportifs dès l'heure d'ouverture.

C'est l'Allemand Geyer qui vient signer le premier, suivi par ses camarades d'équipe.

Ma tout Speicher, qui est très acclamé, et son ami Archambaud, qui ne l'est pas moins.

Félicier et Di Paco seront donc toujours les derniers. Ils viennent en bon cas, après s'être fait longtemps attendre.

L'heure passe, les coureurs se massent rue du Molinel et tandis que le secrétaire général du Tour, M. Casalis, procède à l'appel, nous voyons le petit Reby en grande conversation avec ses deux vieux camarades et ex-complices du Tour, Jeff Demuyssère et Julien Verhaecke, qui sont venus lui souhaiter bonne route.

Reby n'est guère prolixe.

« Ça va nous répondre-il lorsque nous lui demandons ses impressions.

Mais il n'a pas l'air enthousiasmé.

« Pourquoi, par exemple, nous avons eu de si mauvaises chances ? » dit-il à propos du Vélodrome du Nord, qui compte maintenant une étoile de première catégorie.

Il heures 45... Au moment où le soleil va s'ébranler, un chat noir, affolé, se précipite vers les coureurs.

Un chat noir ! Est-ce un présage de malheur pour certains ?

Une chute

A Louvain, dans un virage très serré, une chute se produit. Une dizaine d'hommes en sont victimes dont : Basso, Basso, Basso et Basso. Ce dernier est blessé au front et à la main, mais parvient à se relever sans encombre.

« Une chute », dit-il, « est un accident qui arrive à tout le monde. »

Le unique échappé

Le train reste honorable et le peloton s'élance sur les routes qui mènent à Valenciennes. Il ne se produit guère d'accidents dignes d'être remarqués.

Il faut attendre la sortie de Saint-Amand, avant d'arriver, pour voir la lutte changer d'apparence.

En effet, après le pont, sur un dénivelé de Martano, trois hommes se détachent et sifflent à toutes pédales vers Valenciennes, où la grande foule les attend. Ce sont : Martano, Gotti, Basso, Basso.



EN HAUT : Une vue prise rue du Molinel. EN BAS : Le rassemblement des coureurs. — EN MEDAILLON : Stella Pressa.